

Andromaque

Tragédie de Jean Racine

Version de 1673

Par la troupe et la bande de violons de l'atelier Théâtre Molière Sorbonne
sous la direction de Georges Forestier

Direction artistique et scientifique : Mickaël Bouffard et Jean-Noël Laurenti

Direction de la bande de violons : Matthieu Franchin

Costumes : Mickaël Bouffard et Delphine Desnus

en partenariat avec le Lycée des métiers La Source de Nogent-sur-Marne et la classe de
broderie de l'École Duperré.

COMÉDIENS

Andromaque

Veuve d'Hector, captive de Pyrrhus Léa GHEERBRANT

Pyrrhus

Fils d'Achille, Roy d'Épire Raphaël ROBERT

Oreste

Fils d'Agamemnon, amant d'Hermione Antoine GHEERBRANT

Hermione

Fille d'Hélène accordée avec Pyrrhus Solane MICHON

Pylade

Ami d'Oreste À PRÉCISER ULTÉRIEUREMENT

Cléone

Confidente d'Hermione Léa SORRENTINO

Céphise

Confidente d'Andromaque Coraline RENAUX

Phoenix

Gouverneur d'Achille puis de Pyrrhus Ahmed EL NAHTAWY

MUSICIENS

4 violons à confirmer

COSTUMES & BRODERIES

Mickaël BOUFFARD

& Delphine DESNUS

avec les classes de

Maité SARTON, Véronique SIMON et Gabriel VACHER

au Lycée des Métiers de Nogent-sur Marne et la classe de broderie d'Ollivier HENRY à l'École Duperré.

Mariette BAUNARD Habit d'Andromaque

Myriam OLIVIER Habit d'Oreste

Louise BODY Habit d'Hermione

Julie CASTELAIN Habit de Pyrrhus

Les habits des confidents sont loués par Midnight PREMIERE ou ont été donnés par le Lycée Auguste Angellier de Dunkerque.

SYNONPSIS

Dans cette tragédie, où chacun aime sans être payé de retour, des héros sont irrésistiblement poussés par la passion amoureuse à faire tout le contraire de ce que leur devoir impose. Pour la première fois dans l'histoire du théâtre français, régicides et persécuteurs de princesses ne sont plus des usurpateurs despotiques foncièrement méchants, mais de vrais héros que la passion pourrait rendre criminels. Faisant renaître sous nos yeux les filles et les fils des acteurs de la guerre de Troie, Racine ramène sur scène le bruit et la fureur de la plus haute légende grecque.

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Cette tragédie est présentée avec les techniques de déclamation et de jeu connues pour la seconde moitié du XVII^e siècle, mais aussi avec la restitution historiquement informée de costumes pour quatre et de la musique à chaque entracte, assurée par une bande de quatre violons jouant, comme à l'époque, en tenue basse avec des archets 1660, le répertoire des airs à la mode qu'on insérait entre chaque acte.

Durée : 2h10

Nombre d'artistes sur scène : 13 personnes (8 comédiens, 4 violons et Mickaël Bouffard)

PRÉSENTATION DE LA PIÈCE

En 1667, *Andromaque* fut pour le genre de la tragédie un choc théâtral de la même force que, trente ans auparavant, *Le Cid* de Corneille pour la tragi-comédie ou, cinq ans plus tôt, *L'École des femmes* de Molière pour la comédie.

Pour la première fois dans l'histoire du théâtre français, les personnages qui torturaient moralement les princesses captives ou qui assassinaient les rois n'étaient plus des méchants natifs ou des usurpateurs despotiques, mais de vrais héros, fils de rois et rois légitimes eux-mêmes, que la passion amoureuse poussait à commettre ou à vouloir commettre des crimes. Et tandis que Corneille explorait sans relâche les souffrances de héros qui empêchaient leurs passions de les submerger, Racine venait d'inventer l'irrésistibilité tragique de la passion héroïque et jouait ainsi sur les contradictions

morales de héros poussés par la passion amoureuse à faire tout le contraire de ce que leur devoir de héros et de roi leur impose.

PRÉSENTATION DU THÉÂTRE MOLIÈRE SORBONNE

Une démarche archéologique pour une « interprétation historiquement informée »

Le *Théâtre Molière Sorbonne*, fondé en septembre 2017, est à la fois un atelier du Service culturel de la Faculté des Lettres de Sorbonne Université, une école de théâtre et une association.

Sa démarche s'inspire de l'approche qui a renouvelé l'interprétation de la musique ancienne : retrouver les techniques pour lesquelles cette musique a été composée. Le *Théâtre Molière Sorbonne* cherche à mettre en pratique ce que nous savons de la déclamation et du jeu du comédien au temps de Molière, Corneille, Racine écrivaient leurs pièces, pour proposer au public des spectacles « historiquement informés » et préparer de futurs comédiens à ces techniques. Ces derniers reçoivent également une formation complémentaire en chant et en danse du XVII^e siècle.

En liant l'histoire, l'expérimentation et la mise en pratique, Théâtre Molière Sorbonne poursuit une démarche archéologique au service d'une expérimentation vivante. Comme pour la musique, le but de ce type d'« interprétation historiquement informée » n'est pas d'aboutir à une impossible « reconstitution », mais simplement de réactiver, pour le répertoire du XVII^e siècle, les pratiques théâtrales ayant cours à la même époque. Ce faisant, l'objectif est non seulement de procurer aux spectateurs l'expérience d'un type de jeu disparu, mais surtout de proposer des spectacles aussi vivants et parlants qu'à leur création.

Parallèlement au travail des comédiens, une « bande de violons » a été constituée en vue d'assurer les entractes ou les intermèdes joués entre les actes des pièces de théâtre, comme cela se pratiquait au XVII^e siècle. Pour cela, les musiciens s'appliquent à mettre en pratique la technique du violon utilisée en France à l'époque de Lully d'après les sources historiques. Un partenariat a également été noué avec le Lycée La Source de Nogent-sur-Marne, spécialisé dans la formation de costumiers pour la scène, afin de reconstituer entre trois et quatre costumes par année.